



samedi 10 août 2024 > 21h00
Parc du Château de Florans

Anne Queffélec piano

Sinfonia Varsovia

Gordan Nikolić violon et direction

W. A. Mozart (1756-1791)

Concerto pour piano et orchestre n°27 en si bémol majeur K. 595

Allegro

Larghetto

Allegro

W. A. Mozart (1756-1791)

Concerto pour piano et orchestre n°9 en mi bémol majeur K. 271 "Jeunehomme"

Allegro

Andantino

Rondo (Presto)

entracte

F. Mendelssohn (1809-1847)

Symphonie n°4 en la majeur opus 90 "Italienne"

Allegro vivace

Andante con moto

Con moto moderato

Saltarello. Presto

W. A. Mozart

Concerto pour piano et orchestre n°9 en mi bémol majeur K. 271 "Jeunehomme"

Composés à Salzbourg, les premiers concertos de Mozart sont largement tributaires de l'influence italienne et en particulier du concerto pour violon de Tartini. Parmi eux, notons au moins le *Concerto n°5 en ré majeur*, que le compositeur aimait particulièrement et qu'il exécutait encore dans les dernières années de sa vie ; puis, en 1776, virent le jour trois concertos (6, 7 et 8) écrits pour les milieux aristocratiques de Salzbourg, remarquables de clarté et de légèreté, de la même veine d'inspiration que les sérénades. Mais le passage dans la ville d'une pianiste française de renom, Mademoiselle Jeunehomme - Madame Jenomy, comme la nomme Léopold dans ses lettres - fut à l'origine de la composition du *Concerto n°9 en mi bémol majeur*, au tout début de l'année 1777. Aussi bien par sa destination qu'à cause de l'impatience que Mozart commence à manifester à l'égard des règles du style galant salzbourgeois, ce concerto a quelque chose de neuf, une expression plus concentrée que de coutume.

L'*Allegro* surprend immédiatement par le rapport original du soliste et de l'orchestre : deux interventions fugitives du piano, dès les premières mesures et avant l'introduction du *tutti* habituel, signalent la volonté évidente du jeune Mozart de conférer à l'ensemble un caractère d'exception - aux antipodes du concerto galant et de ses exigences, aux antipodes donc, de ce qui plaisait à l'Archevêque Colloredo. Tout le mouvement manifeste ainsi un caractère impérieux de condensation dans l'expression, au total, un vent d'émancipation souligné en fanfare par une coda impétueuse.

Mais l'essentiel du concerto est sans doute l'admirable *Andantino* en ut mineur, douloureuse plongée dans le tragique. Le jeune homme s'y livre, vulnérable et bouleversant, sans jamais perdre cette réserve naturelle, cette justesse d'expression qui seront siennes jusqu'à la dernière heure. Le *Rondo* comprend un menuet brillant, chantant et gracieux, vraisemblablement destiné à mettre en valeur la virtuosité de Mademoiselle Jeunehomme. D'allure spirituelle, ce finale privilégie d'ailleurs le piano qui prélude joyeusement, en solo, avant l'orchestre, puis mène le dialogue avec une bonne humeur juvénile. Avec le *Concerto "Jeunehomme"*, Mozart, pour la première fois, montre avec une certaine arrogance un désir de liberté, incompatible avec Salzbourg. De plus en plus hanté par le désir de s'évader, il part dans l'enthousiasme à la conquête de l'Europe, pour revenir, en janvier 1779, terriblement déçu.

A-FM

F. Mendelssohn-Bartholdy

Symphonie n°4 en la majeur opus 90 "Italienne"

Mises à part les douze symphonies de jeunesse, écrites pour orchestre à cordes et dans lesquelles il fait preuve d'une inventivité tout à fait remarquable, Mendelssohn composa cinq symphonies qui s'échelonnent entre 1824 et 1833, dont les trois dernières, les plus connues et les plus jouées, comportent un sous-titre : ce sont l'"Ecossoise", l'"Italienne" et "La Réforme".

La Symphonie en la majeur dite "Italienne" fut ébauchée pendant le séjour à Rome de 1830-1831 et achevée en 1833. Elle rayonne d'une musicalité lumineuse et joyeuse, transcrivant les expressions merveilleuses et enthousiastes qui remplissaient les lettres que Mendelssohn écrivait d'Italie.

En effet, si beaucoup de symphonies portent des noms de villes ou de pays (pour ne citer que Paris, Linz, Prague, Londres...), cela ne signifiait généralement que l'endroit où l'œuvre avait été écrite ou créée, sans rien changer à la structure unitaire de la forme qui l'emportait sur toute considération de pittoresque ou de programme ; ainsi la symphonie Linz n'est-elle pas plus "autrichienne" dans son atmosphère que la londonienne n'est britannique. Chez Mendelssohn, l'"Ecossoise" est inséparable des Highlands et de leurs légendes, de Walter Scott et des "pipes" et cornemuses. Et l'"Italienne" vibre de la lumière chaude et sensuelle du midi, de sa joie de vivre et de son heureuse indolence.

La phrase des cordes sur laquelle s'ouvre le premier mouvement, Allegro vivace, a une réelle force explosive et donne un ton héroïque que vient assouplir un motif primesautier confié aux bassons et clarinettes, puis un troisième plein d'une exubérance qui rejaillit sur l'ensemble d'un mouvement dominé par le staccato.

L'Andante con moto aurait été inspiré par la procession d'un groupe de pèlerins de passage à Rome ; avec sa solennelle gravité, le choral énoncé legato apporte une zone d'ombre recueillie que reprendront les différents pupitres, l'ornant de contrepoints et de sonorités variées.

Émergeant de cette ombre sonore, le Scherzo indolent passe dans la lumière tiède des printemps romains. Voilà le grand Mendelssohn, poète inégalable des elfes, des fées et des divinités de la nuit, le trio annonçant dix ans à l'avance, le nocturne frémissant du Songe d'une nuit d'été. Le finale Presto est ciselé sur le rythme et les motifs d'une danse romaine, le "saltarello", éblouissante d'impétuosité et de contagieuse joie de vivre.

A-FM

Anne Queffélec piano

Internationalement reconnue comme l'une des plus grandes personnalités du piano d'aujourd'hui, Anne Queffélec exerce un rayonnement exceptionnel sur la vie musicale. Fille et sœur d'écrivains, elle-même passionnée de littérature, c'est vers la musique qu'elle se tourne dès son plus jeune âge ; ses études au Conservatoire de Paris achevées, elle reçoit à Vienne l'enseignement de Badura-Skoda, Jörg Demus et surtout Alfred Brendel, et remporte de grands succès aux concours internationaux de Munich et de Leeds. Plébiscitée en Europe, au Japon, à Hong Kong, au Canada et aux États-Unis, elle se produit avec les plus grandes formations orchestrales. Elle est aussi régulièrement à l'affiche des festivals français de La Chaise-Dieu, Radio France Montpellier, La Grange de Meslay, La Folle Journée de Nantes, La Roque d'Anthéron... où elle a donné entre autres l'intégrale des Sonates de Mozart au cours de six concerts diffusés en direct sur France Musique, confirmant par là même son affinité passionnée avec l'univers mozartien - elle avait auparavant participé à l'enregistrement de la bande sonore du film *Amadeus* sous la direction de Sir Neville Marriner. À la scène comme au disque, Anne Queffélec cultive un répertoire éclectique, comme en témoigne sa riche discographie (plus d'une quarantaine d'enregistrements) gravée chez Erato, Virgin Classics et Mirare. En 2016, le *BBC Magazine* la met à l'honneur en éditant plusieurs de ses enregistrements live, et *Diapason* sélectionne parmi ses "indispensables" son enregistrement du *Concerto en sol* de Ravel. Plusieurs de ses disques ont par ailleurs été récompensés d'un Diapason d'or.

Sinfonia Varsovia

En avril 1984, Sir Yehudi Menuhin est invité par le Polish Chamber Orchestra (Orchestre de Chambre Polonais) en tant que soliste et chef d'orchestre ; l'effectif de l'orchestre s'enrichit pour l'occasion de nouveaux membres et les concerts rencontrent un immense succès auprès du public et de la critique. Yehudi Menuhin accepte alors de prendre la place de premier chef invité et la formation prend le nom de Sinfonia Varsovia. Acclamé dans les plus prestigieuses salles de concerts et festivals du monde et jouant avec des chefs et des solistes de renommée mondiale - notamment Krzysztof Penderecki -, l'orchestre enregistre sous plusieurs labels et possède aujourd'hui une discographie de 330 titres dont beaucoup ont reçu d'importantes récompenses. Parmi ses parutions les plus récentes, le Concerto de Beethoven et le *Concerto n°7* de Mozart dirigés par Jean-Jacques Kantorow - disque paru début 2021 chez Mirare - et la célèbre *Rhapsodie sur un thème de Paganini* de Rachmaninov avec le pianiste Nathanaël Guoin - disque paru en octobre 2023 sous le même label. Partenaire des projets de René Martin depuis de nombreuses années, il a largement contribué à l'organisation de La Folle Journée de Varsovie qui a vu le jour en 2010 et connaît depuis un succès constant.

Gordan Nikolić violon et direction

Né en 1968 en ex-Yougoslavie, Gordan Nikolić commence très jeune l'étude du violon. Initialement formé à l'Institut pour Jeunes Talents de Tchupriya, il étudie avec le grand violoniste et chef d'orchestre Jean-Jacques Kantorow et obtient en 1990 son diplôme d'enseignement et de soliste à la Musikhochschule de Bâle. Durant cette période, il approfondit son intérêt pour les musiques baroque et contemporaine ; travaillant avec Walter Levin, Hans Werner Henze, Witold Lutoslawski et György Kurtag, il remporte de nombreux prix internationaux - Tibor Varga, Nicolo Paganini, Citta de Brescia et Vaclaw Huml. Après avoir été premier violon solo de l'Orchestre de chambre d'Auvergne, puis de l'Orchestre de Chambre de Lausanne, du Chamber Orchestra of Europe et du London Symphony Orchestra, il dirige régulièrement du pupitre les plus grands orchestres internationaux, notamment l'Orchestre National d'Île-de-France, la Manchester Camerata (dont il a été chef principal invité), le London Symphony Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre national de Lyon et le Sinfonia Varsovia. La saison 2024/25 marquera son vingtième anniversaire en tant que directeur musical du Nederlands Kamerorkest, formation avec laquelle il a donné des centaines de concerts au Concertgebouw d'Amsterdam, et réalisé de nombreux enregistrements.



Retrouvez les artistes du festival
sur **Apple Music Classical**

Il est interdit de filmer ou photographier pendant les concerts.

Retrouvez les enregistrements des artistes en vente à la boutique de disques du festival.

festival-piano.com

